

Éditorial

Focus et mise à jour sur les affections surrénaliennes



**Ghita
Benchekroun**

Sous l'impulsion, l'engagement et la passion de Dan Rosenberg depuis le début des années 2000, l'endocrinologie est véritablement devenue une discipline à part entière en France. Elle enthousiasme de nombreux vétérinaires, dont certains spécialistes qui ont à cœur de la faire évoluer et de la rendre accessible à tous. Les affections surrénaliennes sont relativement fréquentes chez le chien, et probablement sous-diagnostiquées chez le chat et le furet, car encore méconnues...

Parmi ces affections, le syndrome de Cushing du chien bénéficie d'une perpétuelle progression de nos connaissances tant sur la précision des modalités diagnostiques que sur la prise en charge thérapeutique. **De manière générale, les affections surrénaliennes souffrent de sous-diagnostic, mais également de sur-diagnostic.** En effet, les présentations cliniques sont parfois peu spécifiques. De plus, les tests diagnostiques de ces affections souffrent tous de caractéristiques imparfaites.

Ainsi dans ce numéro, une remise à jour des connaissances sur les éléments diagnostiques et la démarche thérapeutique des principales affections surrénaliennes est proposée. Le syndrome de Cushing occupe une place prépondérante dans ce dossier, en commençant par vous donner les clés d'un diagnostic le plus précis possible. Une présentation de son traitement principal est ensuite réalisée, aussi bien du côté de sa pharmacologie que du côté de l'application clinique de ce traitement dont les modalités de mise en place et

probablement également sous-diagnostiquées sont présentées, comme l'hyperaldostéronisme chez le chat, le phéochromocytome chez le chien ou le fortuitome surrénalien, ce dernier correspondant à la détection fortuite d'une masse surrénale. Le diagnostic de l'hyperaldostéronisme reste délicat dans certains cas mais les tumeurs de la zone glomérulée sont définitivement les plus fréquentes chez le chat contrairement au chien. Concernant les phéochromocytomes, la disponibilité des dosages biologiques sanguins et urinaires rend leur diagnostic pré-histologique accessible et permet de mieux préparer les chiens atteints à l'acte chirurgical en ciblant leur traitement. Face à ces tumeurs surrénaliennes, sécrétantes ou non, le traitement de choix est la surrénalectomie.

Alors qu'ils sont relativement peu partagés dans la littérature vétérinaire, les secrets d'une bonne sélection des candidats à ce traitement et de la prise en charge pré, per et postopératoire pour une réussite thérapeutique optimale sont livrés dans ce numéro du Nouveau Praticien Vétérinaire. Bien que très rare, la maladie d'Addison chez le chat existe, et son diagnostic ainsi que son traitement présentent de nombreuses similitudes avec celui du chien. Une observation clinique l'illustre. En ce qui concerne le syndrome de Cushing chez le chat, il partage de nombreuses ressemblances avec le chien mais s'accompagne très fréquemment d'un diabète sucré. La présentation clinique d'un cas viendra compléter ce dossier dans le prochain numéro de la revue. Enfin, les furets font de plus en plus partie de nos foyers et la maladie surrénalienne du furet est la deuxième maladie endocrine la plus fréquente dans cette espèce. Sa présentation clôt ce dossier. J'espère que vous prendrez autant de plaisir que moi à le lire, très bonne lecture à tous.

**Plus que jamais, face à ces affections,
l'œil du clinicien et son esprit d'analyse sont
essentiels à l'établissement du juste diagnostic.**

de suivi ne cessent d'évoluer. D'autres affections surrénaliennes, moins fréquentes certes, mais